

Une croissance en trompe l'oeil

En apparence, pas de bouleversement pour l'activité de l'artisanat du Bâtiment en Bretagne. Les chiffres montrent une progression de 2% en volume au 1er trimestre 2023, situation plus favorable que le trimestre précédent (+1,5%) et largement supérieure à la moyenne nationale (+0,5%). 62% des artisans interrogés ont déclaré un niveau d'activité favorable ou très favorable, chiffre légèrement inférieur à celui du trimestre précédent mais dans la moyenne des douze derniers mois. Derrière cette belle performance, les indicateurs clés sont en perte de vitesse. Les niveaux de trésorerie et les marges se dégradent fortement et les carnets de commandes ne cessent de reculer. L'activité en entretien rénovation a permis de maintenir le niveau d'activité global, mais le contraste est fort avec la construction neuve qui enregistre une baisse substantielle.

Les appréciations des chefs d'entreprise sur la conjoncture sont favorables quel que soit le département mais des différences sont visibles en fonction des corps de métiers : 67% des plâtriers et 35% des électriciens jugent leur activité peu favorable, voire défavorable. En revanche, les entreprises d'isolation, de couverture et de maçonnerie témoignent d'une activité plus soutenue que la moyenne.

En construction neuve, le solde d'opinions des artisans bretons est toujours négatif, situation qui reflète bien la perte de vitesse de ce marché. Les mises en chantier de logements neufs fléchissent fortement : sur le 1er trimestre de l'année, elles ont reculé de -21.7% par rapport à la même période en 2022. Tous les types de logements sont concernés par cette baisse, que se soient les logements individuels ou les logements collectifs. Sur douze mois, le recul atteint -8,4%. Les perspectives pour les mois à venir semblent peu favorables, le nombre de logements autorisés à la construction diminue de près de 40% sur trois mois et de 28% sur un an. En ce qui concerne les locaux d'activité, la situation reste stable par rapport au trimestre précédent, mais sur un an, le recul du nombre de m2 mis en chantier atteint -6,5%.

Sur le marché de l'entretien rénovation, le jugement des artisans ne cesse de se dégrader. Pour la 1ère fois depuis le début de cette enquête, le solde de réponses est négatif, ce qui témoigne d'un ralentissement attendu. Cela se confirme également par les réponses concernant le type de clientèle : les opinions sur la commande privée sont en baisse, ce qui laisse présager que le mouvement de ralentissement de l'activité déjà amorcé depuis la fin de l'année 2022 pourrait se poursuivre. Les principaux sujets d'inquiétude concernent toujours les prix des matériaux et de l'énergie, avec également des retours sur l'accompagnement des banques qui devient de plus en difficile.

Même si les prévisions pour les trois mois à venir restent "assez favorables" pour trois entreprises sur cinq, le pourcentage de réponses "peu ou pas favorables" sur la conjoncture à venir passe de 22% à 26%.

1. ACTIVITE

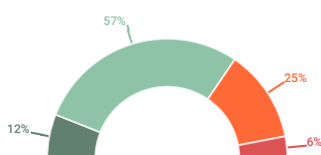
Estimez-vous que la conjoncture économique est :

<

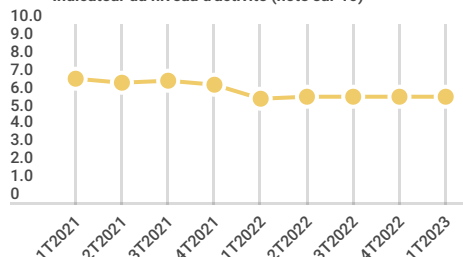
Bretagne

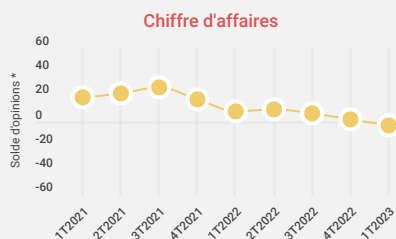
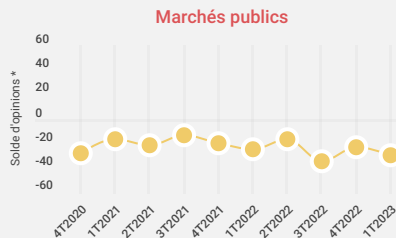
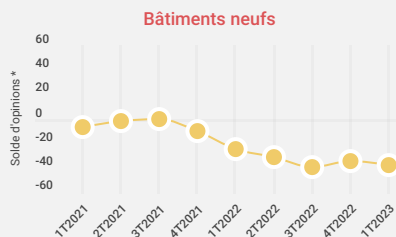
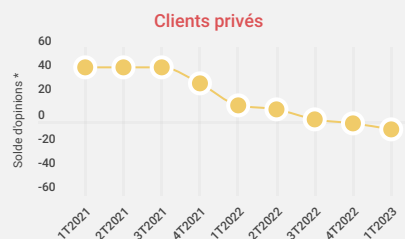
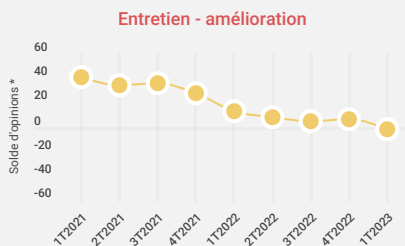
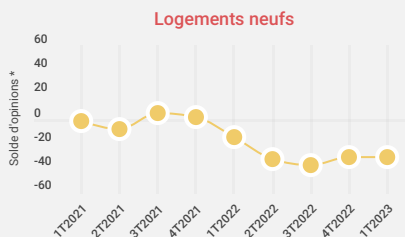
>

- Très favorable
- Assez favorable
- Peu favorable
- Très défavorable



Indicateur du niveau d'activité (note sur 10)

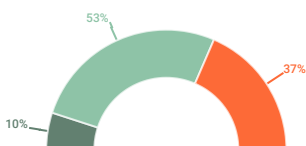
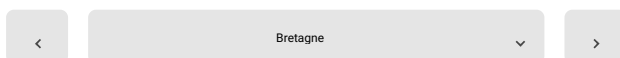




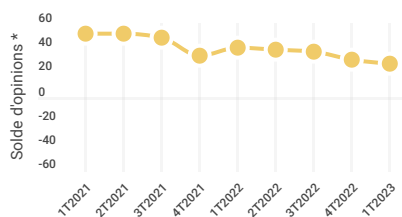
* Solde d'opinions : différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et la proportion de répondants ayant exprimé une opinion négative.

Même si le solde de réponses concernant l'utilisation des capacités de production reste élevé, le pourcentage d'entreprises qui se disent en surcharge de travail a perdu près de 10 points en un an (37% aujourd'hui contre 48% à la même période en 2022). Les tensions sur l'appareil de production sont particulièrement fortes dans les départements du Finistère et des Côtes d'Armor, où l'indicateur dépasse les 40%. Comme le trimestre précédent, trois métiers affichent des tensions au-delà de la moyenne : la plomberie chauffage, la couverture et les métiers de la pierre.

Capacité de production



Utilisation des capacités de production



2. CARNET DE COMMANDES

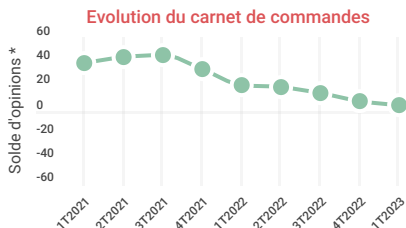
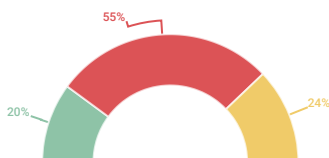
La durée moyenne de votre carnet de commandes est :

5,1 mois

Durée moyenne des carnets de commandes en Bretagne.

< Bretagne >

- Supérieure à la normale
- Normale
- Inférieure à la normale



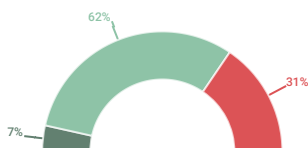
L'effritement constaté depuis un an se confirme ce trimestre : la durée moyenne des carnets de commandes recule très légèrement pour s'établir à 5,1 mois d'activité, contre 5,7 mois en janvier 2022. Le solde d'opinion passe à 4 points, contre 20 points à la même période l'année dernière. Des disparités existent en fonction des métiers. Les couvreurs et les carreleurs par exemple, affichent des commandes sur plus de sept mois. En revanche les électriciens et les serruriers-métalliers ont moins de quatre mois d'activité en moyenne.

3. TRESORERIE

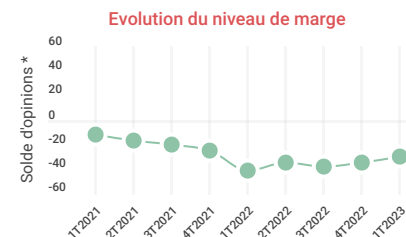
Pour cette période de l'année, votre trésorerie est :

< Bretagne >

- Supérieure à la normale
- Normale
- Inférieure à la normale



Rencontrez-vous actuellement des difficultés de trésorerie ?

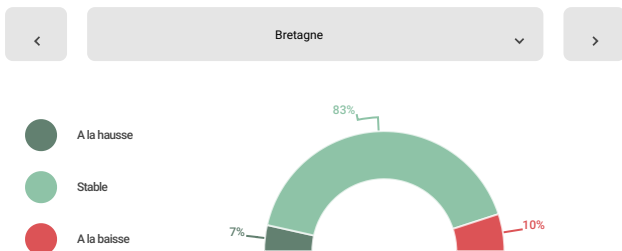


Les tensions sur la trésorerie se poursuivent. Les réponses apportées par les artisans demeurent peu favorables, le solde d'opinion s'établit à nouveau à -24 points, avec 31% des entreprises déclarant une détérioration de leur trésorerie, contre 7% une amélioration. 20% des artisans sont confrontés à des difficultés, pourcentage en légère progression par rapport au trimestre précédent (18%). Les délais de paiement constatés augmentent pour 36% des répondants, proportion en hausse par rapport au mois précédent (30%) et à un an d'intervalle (24%).

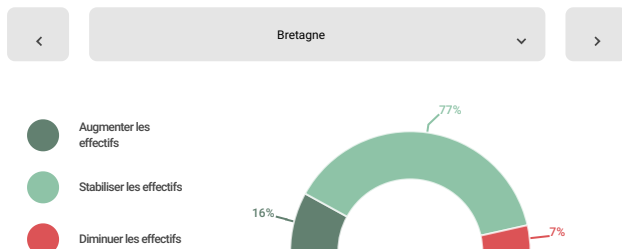
36% des entreprises déclarent une baisse des marges, tandis que seulement 6% déclarent une hausse. Le solde de réponses s'établit à -30 points et demeure fortement négatif. Cela s'explique toujours, pour partie, par l'impact de la hausse du coût de l'énergie, des matériaux et les augmentations des salaires, hausses qui ne sont pas répercutés en totalité sur le prix final. Comme le trimestre précédent, 44% des entreprises ne demandent pas de révision des prix dans les marchés privés qui sont signés. Par ailleurs, parmi celles qui appliquent des clauses de révision de prix, près de la moitié rencontrent tout de même des difficultés.

4. EMPLOI

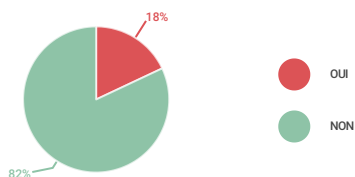
Evolution de vos effectifs sur les 3 derniers mois



Vos prévisions pour les 3 prochains mois



Avez-vous actuellement des recrutements urgents non pourvus

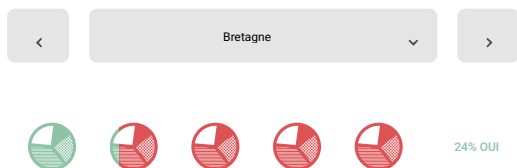


Contrairement aux prévisions du trimestre précédent, l'indicateur sur l'évolution des effectifs dans l'artisanat du Bâtiment recule à -3 points. Seulement 7% des entreprises ont cherché à embaucher, contre 10% qui ont dû revoir leurs effectifs à la baisse. Cette tendance est plus marquée dans les départements des Côtes d'Armor et dans le Morbihan, où le solde de réponses atteint les - 8 points. Du fait d'une moindre tension sur le marché de l'emploi, la proportion d'artisans qui ont des recrutements urgents non pourvus passe de 24% à 18%.

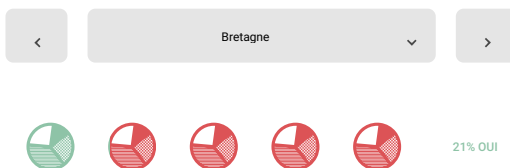
Pour les trois prochains mois, une majorité d'entreprises prévoit un maintien de l'emploi à son niveau actuel. Certains artisans anticipent un léger rebondissement, avec une prévision des effectifs à la hausse pour 16% des entreprises, contre seulement 7% qui prévoient de diminuer leurs effectifs.

5. INVESTISSEMENTS

Avez-vous réalisé des investissements au cours des 3 derniers mois ?



Prévoyez-vous de réaliser des investissements dans les 3 prochains mois ?



24% des entreprises ont réalisé des investissements, pourcentage équivalent à celui du trimestre précédent. Les prévisions d'investissements pour les trois prochains restent relativement stables à 21%. Cela traduit, comme pour les embauches dans le secteur, une moindre tension sur l'appareil productif. Les indicateurs à l'orange et le risque de contraction toujours présent, ont fait reculer la proportion d'entreprises prêtes à investir de 10 points en deux ans.

Enquête réalisée par la CAPEB Bretagne auprès de 4 300 entreprises du Bâtiment, avec le concours financier de la CAPEB et de la Région Bretagne.